

Groupe d'Etude du Livre d'URANTIA*
31 rue Jouye-Rouve
75020 PARIS
FRANCE

LETTRE N° 13

MERCI JACQUES

Jacques WEISS , tu nous a quitté le 27 Janvier 1987 et c'est avec émotion que les lecteurs francophones se souviennent et témoignent, en te rendant ici un dernier hommage. C'est à toi que nous devons, nous francophones, de connaître le Livre d'URANTIA*, la Cinquième Révélation de Dieu faite aux hommes, qui nous a rendu intelligible la totalité du phénomène universel, alimentant ainsi notre foi, et la rendant plus vivante et plus forte.

Jacques, nous te disons toute notre reconnaissance car nous sommes conscients que la traduction de ce livre exigeait un extraordinaire niveau de pensée et une grande capacité de travail pour pouvoir, en sept ans, en collaboration avec Simone et Lysie, traduire un pareil ouvrage.

Jacques, nous mesurons la portée de ce fait historique tout comme nous entrevoyons l'importance de l'impact et de la transformation que la Cinquième Révélation ne manquera pas d'exercer sur notre génération et celles à venir. Chaque lecteur francophone, en fonction de son engagement personnel envers les valeurs suprêmes, de sa relation personnelle avec l'Ajusteur Divin, témoigne déjà dans sa vie de cette transformation profonde et irréversible.

Jacques, tu nous quittes ici-bas mais nous demeurons avec toi dans la grande famille des enfants du Père Céleste. C'est pourquoi nous te disons simplement :

AU REVOIR

* C 1955 Fondation URANTIA. Tous droits réservés.

* Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) -sous-entendue(s) ou affirmée(s), est celle de son auteur et ne représente pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA (ou celles de la Fraternité URANTIA ou d'une quelconque de ses sociétés affiliées.)

** C.E.R.D.H. Une association de type «loi 1901.» réunissant des lecteurs du Livre d'URANTIA.

C O N S C I E N C E

«Nul courant ne peut remonter plus haut que sa source» (Fasc-81, chap.6, alinéa 27). Cette évidence même montre l'impossibilité pour l'homme d'être le "père" de l'homme et le créateur des univers, car nous resterions dans un circuit fini, limité, temporel et sans explication possible.

Dieu étant la source, le courant humain, universel devient explicable et nous conduit vers l'infinité et l'illimité. Bien que faiblement perceptible pour notre intelligence nous pouvons avoir une petite notion de ce que cela représente.

La conscience de Dieu élargit donc en nous la connaissance de nous-même et de notre entourage. La conscience de Dieu est la racine même de notre foi. La connaissance de Dieu par l'expérimentation personnelle dans notre quotidien est l'apprentissage de notre "façonnage" de l'être. La conscience de soi par rapport à Dieu est la plus grande mise au point que l'homme ait pu effectuer, car n'oublions pas que la prise de conscience est le point de départ de toute chose. Elle détruit l'automatisme et l'irréflexion, cela fait naître et engendre la véritable responsabilité et l'engagement réfléchi. La connaissance est le pouvoir, et la connaissance de soi est le pouvoir sur soi.

L'analyse, l'auto-critique objective, non nihiliste, non optimiste, nous situe en face de nous-mêmes. Cela nous permet de tenter la transformation de nos défauts en éventuelles qualités. Cela nous permet de n'être pas le reflet des autres en nous-mêmes, mais d'être réellement nous-mêmes.

Pour nous, sachant que Dieu nous a nanti d'une personnalité unique, d'un Ajusteur, de la réceptivité à l'Esprit de Vérité et d'autres circuits spirituels, nous savons que notre véritable travail est de nous "connaître nous-mêmes", de nous "améliorer" d'"être motivé" et d'agir afin d'apporter à la société une nouvelle valeur éthique.

"Cet après-midi, les trois apôtres furent choqués de constater que la religion de leur Maître ne prévoyait pas d'introspection spirituelle. Toutes les religions qui ont précédé et suivi l'époque de Jésus, même le Christianisme, prévoient soigneusement une introspection consciencieuse. Ce n'est pas le cas pour la religion de Jésus de Nazareth. La philosophie de Jésus sur la vie est dépourvue d'introspection religieuse. Le fils du charpentier n'enseigna jamais la formation des caractères, mais leur croissance, déclarant que le royaume des cieux ressemble à un grain de sénevé. Mais Jésus ne dit rien qui puisse proscrire l'analyse de soi comme moyen de prévention contre un égotisme prétentieux. "(140, 8, 28)

La conscience est la base de la moralité, et si cette conscience est imprégnée de Dieu, elle valorise le sens moral le plus haut et améliore l'individu et de ce fait la société.

«La volonté est la manifestation de la pensée humaine qui permet à la conscience subjective de s'exprimer objectivement et de tenter l'expérience ambitieuse de ressembler à Dieu» (130,2,10). C'est dans ce même sens que tout être humain réfléchi et orienté vers l'Esprit peut devenir créatif.

Blennes, FRANCE

Marlène MICHELSON-DUPONT

LA PAROLE DE DIEU A TRAVERS DIFFERENTES EPOQUES
--

L 'EPOQUE DE MELCHIZEDECK

Il faut considérer Melchizédeck comme le personnage central de toute l'histoire d' Abraham si l'on veut saisir quelque peu le plan Divin sur la nécessaire progression de la Révélation.

Les mentalités de l'époque ne pouvaient supporter un passage abrupt du polythéisme au monothéisme. Les prophètes ont toujours modulé la présentation de la vérité en fonction de l'évolution des esprits. Dans son discours à Job, Elihu rappelle que Dieu parle tantôt d'une manière, tantôt d'une autre.

L'apôtre Paul, lui-même, estime conforme à la sagesse de nourrir de lait spirituel les enfants dans la foi, tout en communiquant de profonds enseignements à ceux dont la pensée était en mesure de les assimiler.

Jésus recommande à son apôtre Pierre de prendre soin aussi bien des faibles agneaux que des fortes brebis.

Dans sa première épître, l'apôtre Jean saura tenir compte des cas particuliers que représentent les enfants, les jeunes gens, et les pères, spirituellement parlant.

Pour les contemporains d'Abraham, tout ce qui était inhabituel relevait tout simplement de la manifestation surnaturelle des dieux. C'est pourquoi une révélation ponctuelle évitait, en principe, le risque de voir un formalisme plus ou moins idolâtre, prendre la place de la foi et de la vraie spiritualité. L'affaire du serpent d'airain, sous le règne d'Ezechias, en est un exemple typique: un supplément de superstition vient s'ajouter à la tendance idolâtre de la vie religieuse de Juda. (2 Rois 18,4)

Lorsque Melchizédeck vient au devant d'Abram, c'est le Céleste qui s'approche du terrestre; mais non sans un symbolisme approprié. En l'occurrence : du pain et du vin. La signification même de son nom, et le lieu de sa présence, parlent déjà de justice et de paix. (Hébr.7, 2) Toutefois, il ne saurait y avoir de limite à la bénédiction de Celui qui ne fait acception de personnes, pas plus que de peuples. Là encore, c'est le symbole qui prévaut. Abram est invité à contempler un instant l'immensité du ciel et de la mer. Que ce soit le nombre d'étoiles, ou le nombre de grains de sable, aucune de ces réalités ne saurait être comptabilisée. Toutes les caractéristiques de la nature du DIEU UNIQUE créateur du ciel et de la Terre ne peuvent d'emblée être comprises.

Le symbole suggère la Vérité, mais ne l'explique pas. Le concept de l'infini n'est pas à la portée de la pensée finie, car: " LA PAROLE ETAIT DIEU ".

La Vérité ne peut être reconnue que par sa saveur spirituelle. L'intelligence peut aussi apprécier la Vérité, car elle n'est jamais contraire à une saine raison. Elle est même parfaitement raisonnable, puisqu'elle conduit progressivement l'homme dans la compréhension de trois domaines essentiels de son existence : son origine, sa nature, et sa destinée. Certes, le salut n'est pas lié à la compréhension de ces trois éléments, mais le progrès spirituel en dépend certainement.

Melchizédeck, l'homme céleste, a été le rééducateur spirituel d'une époque dont le niveau spirituel était au plus bas. La parole de Dieu ne pouvait donc s'imposer sans l'intervention providentielle d'un personnage ayant autorité. Le choix d'Abram n'avait rien d'arbitraire. C'était l'homme autant disponible que disposé, intérieurement. A la suite de quoi, son nom fut changé en celui d'ABRAHAM, nom qui scelle son destin puisqu'il signifie : père d'une multitude.

A toutes les heures sombres de l'humanité, DIEU est toujours intervenu pour "ranimer le lumignon qui fume encore " (Es. 42, 3).

L'appel et la formation d'Abraham à l'école de Melchizédeck ont permis à de nombreux éducateurs spirituels de répandre, dans toutes les parties du monde, le témoignage de l'homme céleste sur le DIEU UNIQUE s'intéressant suprêmement aux hommes en vue de leur salut: "Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités de la Terre habitée " (Rom. 10, 18)

L'EPOQUE DE MOISE

Lorsque Moise voulut en savoir d'avantage sur le mystère de la divinité en désirant connaître le vocable sous lequel il devait présenter son DIEU à la pensée de ses compatriotes, la Vérité ne pouvait que lui être suggérée dans ces termes : "JE SUIS CELUI QUI SUIS". Ce nom indéfinissable est finalement devenu "JEHOVAH" pour le peuple de Moise. Avec l'écoulement du temps, ce concept du Divin ne cessera d'évoluer dans la pensée humaine grâce à l'enseignement des prophètes, mais aussi par le truchement du symbole, seul langage accessible pour la pensée au stade de l'enfance spirituelle.

La Parole de DIEU est donnée sous la forme qui convient à la situation du moment. Le DIEU du mont Horeb inspirait une crainte salutaire pour les bédouins du désert. C'était le commencement de la sagesse.

Le Créateur est infini, absolu, invariant. La créature est limitée, conditionnée par le temps et l'espace. Mais elle est, en même temps, potentiellement héritière d'un destin éternel, faite à l'image et à la ressemblance de son Créateur, par le don de la personnalité. Par le fonctionnement de son libre-arbitre, elle est dotée du pouvoir d'évoluer dans le sens d'une compréhension de plus en plus parfaite du contenu de la Révélation.

Il est vrai que sans l'action sous-jacente de l'Esprit, l'homme serait totalement démuné du seul postulat sur lequel il puisse établir un point de départ pour sa pensée investigatrice à la recherche de la finalité de sa propre existence. Car c'est bien seulement par l'utilisation de sa pensée que l'homme peut accéder au processus intellectuel le conduisant à la découverte de la Vérité. C'est ensuite par l'amour de cette Vérité, qu'il fera l'expérience de la compréhension SPIRITUELLE de cette même Vérité. Le premier commandement de la loi est significatif à cet égard : "Tu aimeras ton Dieu de toute ta PENSEE . . ."

La pensée inclue l'intelligence et l'imagination. Là, réside la faculté de discrimination et de discernement : la capacité de faire un choix entre ce qui est bien et mal, ce qui est un comportement moral, mais aussi de choisir les choses bonnes parmi les meilleures, ce qui dénote une nature spirituelle.

L'imagination joue également son rôle dans le discernement des significations. Quel est le croyant qui ne s'efforce d'imaginer la nature des choses célestes ? . . . La construction du Tabernacle édifié par Moise, ainsi que les accessoires utilisés dans tout le cérémonial des sacrificateurs, étaient l'ombre des biens à venir, l'image des choses célestes, selon l'épître des Hébreux.

La construction d'un navire nécessite, au préalable, un important ensemble d'échafaudages, mais seul, le navire prendra la mer. La loi est faite pour l'homme et non l'homme pour la loi ...

Depuis l'esclavage en Egypte jusqu'à l'arrivée dans la terre promise, à chacune des étapes importantes de l'exode, c'est une instruction nouvelle qu'il faut assimiler, un autre point de départ vers une nouvelle échéance. Rien n'est jamais terminé. La voie de l'éternité est un perpétuel renouvellement, un progrès continu. Dans toutes les époques, la parole de DIEU est ESPRIT et VIE.

Tout ce qui était à l'intérieur du tabernacle, demeurait caché à la vue des israélites. Voir sans comprendre, n'aurait servi à rien. Cependant, l'ensemble de ces représentations symboliques était au milieu des hommes. Mais tôt ou tard, le symbole doit céder la place à la réalité. Ce fut fait lorsque JESUS se présenta comme le royaume de DIEU au milieu des hommes.

Mais il faut des yeux spirituels pour apprécier les choses de l'Esprit. C'est pourquoi, les mystères Divins sont dévoilés dans le temps et l'éternité selon la parfaite sagesse Divine.

Un jour, le temple de Jérusalem sera reconstruit, et présentera à la face du monde, le symbole nouveau de la présence de DIEU dans le cœur des hommes. Ce temple deviendra le centre mondial d'un rayonnement spirituel car, alors, "la terre sera pleine de la connaissance de l'Eternel, comme les eaux couvrent le fond de la mer".

La découverte de la terre promise n'était pas une fin en soi. De nouvelles expériences, de nouveaux accomplissements, attendaient le peuple d'Israël.

La parole de DIEU est bien une parole vivante, toujours d'actualité. Sa source ne change pas, mais elle provoque, pour ceux qui s'y abreuvent, un progrès permanent dans l'appréciation des valeurs célestes. Cela devient le stimulant efficace d'une véritable adoration, car "DIEU cherche des adorateurs qui l'adorent en Esprit et en Vérité".

L 'EPOQUE DES PROPHETES

Le prophète est celui qui "parle pour DIEU" : c'est le sens propre du terme. L'image et le symbole tiennent une grande place dans le discours du prophète. La Parole de DIEU étant une Parole Vivante, ne peut rester prisonnière d'une syntaxe. Pour mettre en relief le point central d'une vérité, Jésus employait la parabole. Le mime est aussi utilisé; on en trouve des exemples aussi bien dans le nouveau que dans l'ancien testament.

L'intervention des prophètes a été déterminante dans l'évolution du concept de DIEU. Depuis le terrible Jéhova du mont Horeb jusqu'au Divin Père Céleste personnalisé en Jésus, ce concept n'a cessé de croître en vérité, en bonté, et en beauté. Si parfois la justice et le jugement sont énoncés avec force, l'amour et la miséricorde n'en sont jamais exclus pour autant.

Dans la longue histoire d'Israël, apparaît en filigrane, au sein même de la tourmente et de l'exil, la promesse d'un âge d'éclairement spirituel. Le terrain est profondément labouré avant que ne soit répandue une nouvelle semence , celle du Don de l'Esprit sur toute chair.

Plus la pensée est spiritualisée, plus vaste est l'horizon de l'espérance. Mais le message porteur d'espérance s'adresse de plus en plus à "celui qui a des oreilles pour entendre". C'est un appel INDIVIDUEL. Après quoi l'Ame peut répondre : "Je me réjouirai avec joie en l'Eternel, mon âme s'égayera en mon DIEU car il m'a revêtu des vêtements du salut; il m'a couvert de la robe de la justice, comme un fiancé se pare de son turban, et comme une fiancée se pare de ses bijoux (Es. 6 1, 1 0)". Cette expression sentimentale, imagée et colorée, d'une âme bénie de DIEU, démontre que l'interprétation d'une expérience spirituelle dépend de sa profondeur et de son intensité.

Dans son message, le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre cite la promesse du prophète Joël en disant: "Ayant donc été exalté par le droite de DIEU, et ayant reçu de la part du Père l'Esprit Saint promis, il a répandu ce que vous voyez et entendez."

Ce n'est pas l'analyse chimique du vin qui détermine sa saveur. Cet examen peut être intéressant et juste, mais seul, la dégustation du produit rendra possible une réelle appréciation.

A toutes les époques de la vie religieuse des hommes, la Parole Vivante de DIEU est destinée à s'inscrire dans l'entendement des créatures vivantes, selon ce qu'annonce le Prophète Jérémie : "Je mettrai ma loi au dedans d'eux, et je l'écrirai sur leur cœur". Paul écrira aussi aux Corinthiens qu'ils sont "une lettre écrite, connue et lue de tous les hommes"; c'est à dire : publique.

L'EPOQUE DE JESUS

"DIEU ayant autrefois, à plusieurs reprises et en Plusieurs manières, parlé aux pères par les prophètes, à la fin de ces jours là nous a parlé dans le FILS" (Héb. 1, 1). Avec le Fils, la lumière de la Vérité brille d'un nouvel éclat. Jésus ne vient pas abolir le système en place, ce qui n'aurait fait changer que l'aspect extérieur de la religion. Le message et le messager ne font qu'un. L'un ne va pas sans l'autre. Le témoignage qu'il donne de son Père Céleste, c'est la qualité de sa vie terrestre: "CELUI QUI M'A VU, A VU LE PERE".

Qui peut traduire un tel message, sinon une pensée à la fois spiritualisée et imaginative. . . "Vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous affranchira", déclarait Jésus aux hommes de son temps. Mais ces hommes ne pouvaient saisir la nature de l'esclavage dont il parlait. Les chefs des juifs ne reconnaissaient pas d'autre vérité que celle transmise par Moïse. Aussi se présente-t-il avec intention de ne rien contester du tout. Il était lui-même la Vérité, la Parole de DIEU faite chair, la Révélation du Père Céleste, le Pouvoir et l'Autorité spirituels.

Il est bon de remarquer que Jésus, malgré tout ce que représentait sa personnalité, se conformait aux us et coutumes de son temps. Son but n'a jamais été de réformer la société. Il se contentait de rendre à César ce qui appartenait à César.

Le message vivant de sa propre expérience sur le terre des hommes indiquait vraiment qu'IL était "LE CHEMIN, LA VERITE, LA VIE".

Son enseignement, destiné à tous, quelle que soit l'époque, restera la partie de la Révélation qui pourra être la mieux comprise et, - surtout, la plus fortement ressentie à l'intérieur de l'âme humaine. Jamais Jésus ne communiquera par écrit la Vérité qu'IL se propose de révéler. Il savait bien que des esprits bien intentionnés mais mal avisés, enfermeraient dans une chasse imperméable, ces joyaux vivants de la Vérité pour en faire un carcan doctrinal des religions institutionnelles.

Jésus ne donnait jamais une définition mathématique et précise de ce qu'IL laissait entrevoir sur les caractéristiques du royaume des cieux. "Car ce sont des choses que l'œil n'a point vues, ni l'oreille entendues et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que DIEU a préparées pour ceux qui l'aiment".

La meilleur façon, pour Jésus, d'entretenir ses disciples sur la gloire céleste, a été d'abord, d'emmener trois d'entre-eux sur la montagne de la transfiguration. Pierre fait allusion à cette expérience dans sa deuxième épître en disant : "Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ. mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux".

Quand viendra le moment de donner une preuve de l'Amour Divin, IL s'abaissera pour laver les pieds de ses disciples, y compris ceux de Judas. Et comme pour sceller cet acte d'ineffable tendresse, IL ira jusqu'à invoquer son Père en faveur de ceux qui l'ont fait souffrir, Lui qui avait dit : "Aimez vos ennemis".

"Au commencement était la Parole; et la Parole était auprès de DIEU; et la Parole était DIEU"... Cette parole sera donc toujours d'actualité; sa pérennité est pleinement assurée. La Révélation n'a point de fin. C'est pourquoi l'apôtre Jean termine son évangile en écrivant: "Il y a aussi plusieurs autres choses que Jésus a faites, lesquelles si elles étaient écrites une à une, je ne pense pas que le monde même put contenir les livres qui seraient écrits".

" Que celui qui a des oreilles (spirituelles) entende ce que l'ESPRIT dit. . . "

ANNEXE No 1

**PARALLELES ENTRE LES RECHERCHES SCIENTIFIQUES ACTUELLES
ET CERTAINS TEXTES DU LIVRE D'URANTIA*****DECOUVERTES RECENTES SUR LE SENS DE L'ORIENTATION DES OISEAUX**

L'utilisation des pigeons voyageurs pour transmettre des messages remonte très loin dans l'histoire de l'humanité. Le pigeon se sert donc d'un organe orienteur. Le Livre d'Urantia* nous dit que c'est à peu près à l'époque des récits d'Urantia (1934) que ces organes "orienteurs" furent observés pour la première fois. (voir le fascicule 34, chapitre 4, dernier alinéa).

Des recherches récentes (1981) localisent et déterminent avec précision les constituants de ces organes: on s'est aperçu qu'un petit aimant attaché au cou des pigeons les désorientaient; l'animal se sert donc du champ magnétique terrestre pour ses déplacements. Mais lisons une fraction de l'article paru dans "Sciences et Avenir" No 415 de septembre 1981.

En effet ces champions poids-plume de l'endurance et de la précision ont beau voyager sans compas, ni carte ni boussole, ils savent d'emblée calculer leur trajectoire d'après le Soleil, la Lune et les étoiles pour s'orienter dans la bonne direction. Le plus fort est que l'on a découvert récemment des particules ferro-magnétiques dans le cou des pigeons voyageurs. Ainsi a été confirmé la sensibilité de ces oiseaux au champ magnétique terrestre. Car si les ornithologues connaissaient les possibilités d'orientation des oiseaux, ils en ignoraient jusqu'ici l'une des composantes principales. Cette sorte de boussole qu'ils viennent de déceler leur permettra d'élucider bien des énigmes

Cette faculté semble commune à tous les oiseaux. Pourtant les itinéraires empruntés et les distances parcourues sont loin d'être les mêmes pour tous. De plus, le champ magnétique n'a pas la même intensité en tous points de la surface terrestre puisqu'il varie du pôle à l'équateur. Comment chaque espèce utilise-t-elle cette capacité sensorielle pour son propre compte?

A l'heure actuelle le problème ne s'est encore résolu qu'en partie car les expériences d'orientation par rapport au champ magnétique ne portent que sur un petit nombre d'espèces. James Gould (Université de Princeton) a, pour sa part, testé cette sensibilité chez le pigeon voyageur. D'après ses expériences non seulement le pigeon évalue sa position géographique par rapport au Nord, mais il corrige également sa trajectoire en fonction du champ local. Ainsi les erreurs de navigation ne dépassent-elles pas un rayon de 2.à 5 Km?

Il fallait aussi rechercher les structures internes responsables de cette sensibilité. Ces structures Walcott Presti et Pettigrew viennent tout juste de les identifier grâce à des détecteurs supra-conducteurs (les SQUID: Super Conducting Quantum Interference Device) capables de déceler des champs extrêmement faibles. A ce détecteur ultra-sensible ont été exposés des pigeons congelés à -196 o C. dans l'azote. A chaque expérience, l'aiguille du magnétomètre s'est dirigée vers une région située à la base du cerveau des pigeons. C'était une première découverte.

Ensuite, l'examen de cette partie de la tête en microscopie électronique révéla l'existence, dans les fibres nerveuses, de particules allongées tout à fait semblables à des micro-aimants. La diffraction aux rayons X précisa la nature de ces petites aiguilles: elles sont composées de magnétite, riche en fer, associée à de faibles quantités de nickel, de cuivre, de zinc et de plomb...

...Dans un champ magnétique terrestre, la magnétite alignerait son propre champ sur celui de la Terre, indiquant ainsi la direction du champ terrestre. Elle réagit de même dans ces fibres nerveuses. En d'autres termes les pigeons possèdent une boussole dans la tête. Grâce à quoi ils connaissent, à chaque instant du parcours, leur position par rapport aux lignes de force du champ magnétique terrestre et s'orientent dans la bonne direction. Il est possible que la magnétite soit couplée à des fibres détectrices de tension, mais on ignore encore les modalités exactes de cette transmission neuromusculaire.

Les porteurs de vie ont reproduit le sens de l'orientation des créatures vivantes selon le schéma universel de Nébadon. Nous lisons en effet dans le Livre d'Urantia* (34,4,13):

«Les quatre points cardinaux sont universels et inhérents à la vie dans Nébadon. Toute créature vivante possède des unités corporelles qui sont sensibles et réactives à ces courants directionnels. Ces attributs des créatures sont reproduits à travers l'univers en descendant jusqu'au planètes individuelles et... »

Il s'agit donc de tous les êtres vivants d'Urantia : humains, animaux, plantes. Le Livre d'Urantia* poursuit:

«..... conjointement avec les forces magnétiques des mondes, activent ainsi les foules de corps microscopiques dans l'organisme animal. . . »

Remarquons la précision des termes du Livre d'Urantia* quand il emploie les mots "foules de corps microscopiques". L'auteur de l'article de "Sciences et Avenir" emploie les termes suivants: " . . . particules ferro-magnétiques'... micro-aimants. . . "

Le Livre d'Urantia* poursuit et précise :

«..... de telle sorte que ces cellules directionnelles pointent toujours vers le Nord et le Sud.»

L'auteur de l'article de "Sciences et Avenir" emploie, au conditionnel, la phrase suivante :

«..... dans un champ magnétique terrestre, la magnétite (qui compose les particules allongées), alignerait son propre champ sur celui de la Terre, indiquant ainsi la direction du champ terrestre. . . »

mais il ignore le processus qui relie ces petites boussoles au cerveau de l'animal. Depuis 1981, des progrès sont peut-être intervenus à ce sujet.

Rochefort-sur-Mer. F R A N C E

Guy ANTEQUERA

L'auteur de cet article a déposé le texte complet de "Science et Avenir" concernant ce sujet pour être mis à la disposition des lecteurs intéressés. Dans une prochaine "Lettre" il présentera un article sur l'Archéologie concernant les pyramides d'Egypte.